

LES ÉQUIPES DIPLOMATIQUES DE BASEBALL À BELGRADE

par le Sgt. Nick Horselenberg, NCM IC GMS Section, Belgrade

En 1985, le colonel Reynolds, qui était alors attaché militaire, avait remis une coupe d'argent au club canadien de notre ambassade à Belgrade après sa victoire à un match de balle-molle opposant les diplomates canadiens et américains. Les gardes militaires de sécurité (GMS) font partie de ce groupe distingué; ils étaient en fait membres de l'équipe gagnante. L'ambassade des États-Unis avait remporté la coupe en 1986 et depuis lors, elle recueillait de la poussière et se ternissait sur les tablettes du club américain puisque personne n'était venu le défier. Alors, en 1989, les Canadiens ont donc décidé qu'il fallait «ramener le trophée à la maison».

Le jour de la partie, le temps était clair et chaud en dépit d'un front nuageux qui approchait et de la pluie qui avait été annoncée. À 10 h 30, l'équipe canadienne et sa petite troupe de partisans hissèrent un gigantesque drapeau canadien sur la clôture et se mirent à distribuer de petits drapeaux aux spectateurs, à gonfler des ballons sur lesquels était inscrit «1^{er} juillet, Fête du Canada» (cela passa inaperçu), à accrocher des bannières et à s'échauffer pour la partie. Entretemps, nos cousins américains écumaient leur compound pour essayer de trouver suffisamment de gens pour présenter une équipe. Notre guerre psychologique fut couronnée par l'arrivée de notre ambassadeur, son excellence Terrence Bacon, qui endossa un sweatshirt Canadian Club, fit le tour du terrain pour se présenter et lança, avec une folle vélocité, la première balle-molle de la partie, que l'adversaire laissa échapper.

La partie commença assez lentement avec, des deux côtés, des balles

en cloche ou des balles lancées dans la direction plus ou moins approximative du marbre. En dépit de cela, aucun point ne fut marqué au cours de la première manche. La seconde fut plus animée au fur et à mesure que frappeurs et lanceurs trouvaient le rythme et la distance, et elle se termina à l'avantage des États-Unis qui menèrent alors par 7 à 2. Les Canadiens comblèrent une partie de l'écart au cours de la quatrième manche et à l'issue de celle-ci, le tableau d'affichage annonçait : États-Unis 8, Canada 7. Au cours de la dernière moitié de la sixième manche, le Canada menait les États-Unis par 11 à 10 et les Yankees ne marquèrent pas un seul autre point jusqu'à la fin de la partie. Partie remportée par les sauvages et rusés Canucks qui ajoutèrent deux autres points au cours de la septième manche. La foule explosa alors de joie, mais il n'y avait après tout rien de surprenant à cela puisqu'elle était composée d'amis et de membres de nos familles.

Au club américain, on nous servit une bière bien froide pour nous rafraîchir. La victoire ne se savoure jamais autant que lorsqu'on boit du champagne dans un gobelet d'argent monté sur un socle de bois disgracieux. La coupe est maintenant bien en sécurité chez nous, en attendant le prochain défi qu'on nous lancera et que nous relèverons probablement avec encore plus d'enthousiasme, l'an prochain. La camaraderie créée par cette unique manifestation témoigne de l'esprit de corps qui règne entre les membres de cette ambassade et nos amis américains. Tous nos remerciements au colonel Reynolds pour avoir eu l'idée de cette coupe; nous espérons bien continuer à y participer avec la même ardeur.